

65

# P. VIDAL-LABLACHE

MAÎTRE DE CONFÉRENCES A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, PROFESSEUR  
A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'INSTITUTRICES

## CARTES MURALES [ DOUBLE FACE SUR CARTON ]

**PARLANTES** au recto, **MUETTES** au verso  
(1<sup>m</sup>, 20 de largeur sur 1<sup>m</sup> de hauteur), avec Notices

**N° 32.** Autriche-Hongrie physique  
et agricole.

**N° 32<sup>bis</sup>.** Autriche-Hongrie politique.

### CONTENANT

1° Notice. — 2° Questionnaire avec réponses;  
3° Clef de la carte muette.

### LISTE DES CARTES MURALES

LES CARTES marquées d'un *astérisque* sont parlantes  
au recto, *muettes* au verso.

- |                                    |  |
|------------------------------------|--|
| 1. Termes de Géographie.           | 19*. Amérique du Nord politique.                       |
| 2*. France. Cours d'eau.           | 20*. Amérique du Sud politique.                        |
| 3*. — Relief du sol.               | 21*. Océanie.  |
| 4*. — Départements.                | 22*. Planisphère.                                      |
| 5*. — Villes.                      | 23. Palestine et Pays d'Orient.                        |
| 6*. — Canaux.                      | 24. Paris et Environs de Paris.                        |
| 7*. — Chemins de fer.              | <b>Contrées d'Europe,</b>                              |
| 8. — Agriculture et Industrie.     | <i>politiques</i> au recto, <i>physiques</i> au verso. |
| 9*. — Provinces.                   | 25. Belgique.  |
| 10. — Frontière N.-E. et France    | 26. Suisse.  |
| militaire.                         | 27. Allemagne.   |
| 11*. Algérie et Tunisie.           | 28. Îles Britanniques.                                 |
| 12*. Europe physique.              | 29. Pays-Bas.  |
| 13*. — politique.                  | 30. Italie.  |
| 14*. Asie physique.                | 31. Espagne et Portugal.                               |
| 15*. — politique.                  | 32. Autriche-Hongrie.                                  |
| 16*. Afrique physique.             | 33. Péninsule des Balkans.                             |
| 17*. — politique.                  | 34. Russie.  |
| 18*. Continent américain physique. | 35. Grèce et Archipel.                                 |

Appareil de suspension, 2 fr. — Meuble destiné à renfermer les cartes, 12 fr.  
— Cartes expédiées sans le meuble : plateau d'emballage, 1 fr. en sus. —  
Notice, pour chaque carte, 40 centimes.

## ARMAND COLIN ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS

5, RUE DE MÉZIÈRES, PARIS

### COURS DE GÉOGRAPHIE

Par M. P. FONCIN, inspecteur général de l'Enseignement secondaire.

- |   |      |
|---|------|
| L'Année préparatoire de Géographie. In-12 oblong, cartonné..... | » 75 |
| La Première année de Géographie. In-4°, cartonné.....           | 1 50 |
| La Deuxième année de Géographie. In-4°, cartonné.....           | 4 25 |
| La Troisième année de Géographie. In-4°, cartonné.....          | 6 50 |





# CARTES MURALES

DOUBLE FACE  
SUR CARTON

**PARLANTES** au recto, **MUETTES** au verso

(1<sup>m</sup>,20 de largeur sur 1<sup>m</sup> de hauteur), avec **Notices**

PAR,

**P. VIDAL-LABLACHE**

MAITRE DE CONFERENCES A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, PROFESSEUR  
A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'INSTITUTRICES

## Notice des Cartes

**N° 32.** Autriche - Hongrie physique  
et agricole.

**N° 32<sup>bis</sup>.** Autriche - Hongrie politique.

CONTENANT

1° Notice; — 2° Questionnaire avec réponses.

**Par M. Paul DUPUY**

Ancien élève de l'École normale supérieure, Agrégé d'histoire et de géographie.

### LISTE DES CARTES MURALES

LES CARTES marquées d'un *astérisque* sont **parlantes**  
au recto, **muettes** au verso.

- |                                   |   |
|-----------------------------------|---|
| 1. Termes de Géographie.          | 20* Amérique du Sud politique.                  |
| 2* France. Cours d'eau.           | 21* Occanie.                                    |
| 3* — Relief du sol.               | 22* Planisphère.                                |
| 4* — Départements.                | 23. Palestine et Pays d'Orient.                 |
| 5* — Villes.                      | 24. Paris et Environs de Paris.                 |
| 6* — Canaux.                      |   |
| 7* — Chemins de fer.              | <b>Contrées d'Europe,</b>                       |
| 8* — Agriculture et Industrie.    | <i>physiques au recto, politiques au verso.</i> |
| 9* — Provinces.                   | 25. Belgique.                                   |
| 10. — Front.N.-E.et France milit. | 26. Suisse.                                     |
| 11* Algérie et Tunisie.           | 27. Allemagne.                                  |
| 12* Europe physique.              | 28. Iles Britanniques.                          |
| 13* — politique.                  | 29. Pays-Bas.                                   |
| 14* Asie physique.                | 30. Italie.                                     |
| 15* — politique.                  | 31. Espagne et Portugal.                        |
| 16* Afrique physique.             | 32. Autriche-Hongrie.                           |
| 17* — politique.                  | 33. Péninsule des Balkans.                      |
| 18* Continent américain physique. | 34. Russie.                                     |
| 19* Amérique du Nord politique.   | 35. Grèce et Archipel.                          |

Appareil de suspension, 2 fr. — Meuble destiné à renfermer les cartes, 12 fr.  
— Cartes expédiées sans le meuble : plateau d'emballage, 1 fr. en sus. —  
Notice pour chaque carte, 40 centimes.

**ARMAND COLIN ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS**

5, RUE DE MÉZIÈRES, PARIS

—  
1896

# VIDAL-LABLACHE

## Deuxième série de cartes murales.

### AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS

Avec la carte de Belgique (n° 25) commence une série nouvelle de la collection murale Vidal-Lablache, préparée en vue des Écoles primaires supérieures et de l'Enseignement secondaire.

Voici, sauf de rares exceptions, la disposition suivant laquelle ont été utilisés le verso et le recto de chaque carte.

Sur une face se présente la géographie physique exprimée par un coloris vert et bistre ; sur l'autre face se trouve la carte politique du même pays.

Dans les cartes physiques, on a inscrit en caractères rouges les points essentiels de la géographie agricole.

Dans les cartes politiques, la lettre rouge est consacrée à l'industrie et au commerce.

Ainsi, tandis qu'un côté donne tout ce qui se rapporte directement à la nature, l'autre est consacré surtout aux hommes et aux principales manifestations de leur activité.

Dans l'une et l'autre carte, on s'est fié aux caractères fins pour donner aux professeurs le supplément d'indications dont ils peuvent avoir besoin.

Comprises et présentées de la sorte, les cartes de M. Vidal-Lablache, que nous offrons à l'Enseignement secondaire, constituent une double nouveauté. C'est la première fois, en France, qu'on aura publié un atlas mural des principaux pays de l'Europe et du monde. Peut-être aussi n'aura-t-on jamais serré d'aussi près la définition que M. Jallifier a donnée naguère d'une bonne carte murale dans son rapport à la *Commission pour l'étude des améliorations de l'Enseignement secondaire*. « Elle a pour fonction, dit-il, de dégager de la foule des traits et des noms géographiques les traits et les noms essentiels à l'intelligence de l'exposé oral. La carte murale ne sera jamais une sorte de carte d'atlas développée ; par la disposition des couleurs, des lignes, des caractères, elle simplifiera toute chose : elle aura un caractère démonstratif, nullement documentaire. »

On ne saurait mieux dire, et le meilleur éloge qu'on puisse faire des cartes de M. Vidal-Lablache, c'est que si la seconde série vient après ce rapport, la première l'a de beaucoup précédé.



# COLLECTION DE CARTES MURALES

par P. VIDAL-LABLACHE

---

## CARTE N° 32

### AUTRICHE-HONGRIE, PHYSIQUE ET AGRICOLE

---

#### A. — NOTICE

**Caractère continental de l'Autriche-Hongrie.** — Il n'y a aucun grand État de l'Europe qui soit aussi profondément *engagé dans la masse du continent* que la monarchie austro-hongroise. Tandis que tous les autres États présentent sur les mers du Nord ou du Sud, ou sur toutes les deux à la fois, un développement de côtes considérable, et toujours en corrélation avec leurs propres dispositions intérieures, la monarchie austro-hongroise ne touche à la mer que *par un coin*, la péninsule de l'Istrie, au fond de la mer Adriatique. A cette péninsule se rattache, il est vrai, la longue série des *côtes dalmates*, avec les îles qui l'accompagnent; mais pendant longtemps, de 1815 à 1878, cette côte n'a été qu'une *étroite lisière* entre la mer et l'empire turc; depuis 1878, le traité de Berlin a confié à l'Autriche-Hongrie l'administration des *provinces turques de Bosnie et d'Herzégovine*, dont la côte dalmate est l'issue naturelle, et l'on peut désormais considérer ces provinces comme une des composantes de l'Autriche-Hongrie; mais ce n'est toujours qu'un *appendice* rattaché artificiellement à une extrémité de cette monarchie, dont l'ensemble, en réalité, *tourne le dos à l'Adriatique*.

**Rapports de l'Autriche-Hongrie avec la mer Noire.** — C'est, en effet, un des traits essentiels de la géographie physique de l'Autriche-Hongrie, qu'elle est *traversée d'une extrémité à l'autre par le Danube*, que ce fleuve est le lien entre presque toutes les parties qui la composent, et que, par l'orientation de son cours et l'importance de sa navigation, *il incline l'Autriche-Hongrie vers la mer Noire*. Et pourtant elle ne touche pas à cette mer.

**Avantages d'une issue sur l'Adriatique.** — Ainsi la première chose qui paraisse à l'inspection de la carte, c'est ce qu'il y a d'*anormal* dans une disposition territoriale qui écarte ce pays de la mer où se trouvent ses débouchés naturels, et lui donne des débouchés sur une mer à laquelle il ne se rattache qu'indirectement. Il faut ajouter, d'ailleurs, que cette mer, l'**Adriatique**, tout enfoncée qu'elle est dans les terres, s'*ouvre assez largement* sur le reste de la Méditerranée, tandis que la **mer Noire** est presque un *bassin fermé*. Cette anomalie est donc, à certains égards, avantageuse pour l'Autriche-Hongrie.

**Disposition des diverses régions de l'Autriche-Hongrie par rapport au Danube.** — La deuxième chose qui apparaisse, c'est, comme on l'a déjà dit, la *disposition du Danube* à travers la monarchie, et celle de la plupart des régions de la monarchie par rapport au Danube. C'est sur le cours de ce fleuve que se trouvent situées les **grandes plaines** : d'abord le *Bassin de Vienne* ou *Marchfeld*, puis la plaine de la *Haute-Hongrie*, puis enfin celle de la **Grande-Hongrie**.

Les **régions montagneuses**, à leur tour, ou bien viennent se juxtaposer sur les rives du Danube, ou circonscrivent les plaines qu'il traverse.

Ainsi, de Passau à Vienne, les **Alpes** et les *montagnes de Bohême* ne sont séparées que par l'*étroite et pittoresque vallée du fleuve*. Puis le *Marchfeld* et la



*Haute-Hongrie* sont circonscrits par les **Alpes** et les *massifs des Tatras*. Enfin, autour de la grande plaine hongroise, se développent les *massifs des Tatras*, les *chaînes des Karpates*, les montagnes qui entourent le *haut bassin de Transilvanie*, les *monts de Bosnie*, et enfin l'*extrémité orientale des Alpes*. Il ne reste ainsi dans toute l'Autriche-Hongrie, comme région tout à fait étrangère au Danube, que, de l'autre côté des Karpates, le *plateau* et les *plaines de Galicie*, part de la Pologne attribuée à l'Autriche.

Cette disposition d'ensemble donne évidemment beaucoup de *cohésion géographique* à toutes les parties dont se compose l'Autriche-Hongrie. Tandis que les autres grands États de l'Europe renferment tous un *grand nombre de réseaux hydrographiques distincts*, qui s'en partagent souvent les régions naturelles; en Autriche-Hongrie au contraire, les régions naturelles *se groupent*, comme en un filet, dans un réseau hydrographique qui couvre à lui seul les trois quarts de l'empire; même pour les régions qui ne sont pas du domaine hydrographique du Danube, les dispositions du relief facilitent leurs rapports avec ce grand fleuve; une seule reste hors de son attraction naturelle. Cette cohésion par le Danube est d'autant plus forte que ce fleuve est plus important lui-même pour la *navigation*; elle est aussi d'autant plus intéressante à noter que ce fleuve n'a établi son cours qu'en *trionphant des obstacles du relief*, et en pratiquant dans les montagnes des **percées** dont celle des **Portes de Fer**, entre les Alpes de Transilvanie et les Karpates, n'est que la dernière et la plus importante.

**Constitution du relief du sol. La Bohême.** — La disposition originelle des montagnes de l'Autriche-Hongrie est la suivante. D'abord au nord-ouest, un *vaste quadrilatère*, constitué en

majeure partie par des roches primaires, schistes et granits : le **Massif de Bohême**.

Comparé souvent à notre Massif central à cause de la ressemblance de sa constitution géologique, le Massif de Bohême en diffère sous le rapport du relief. Ce n'est pas une masse convexe, mais au contraire *concave*; ses reliefs essentiels se trouvent *sur le pourtour* : **Forêt de Bohême** au S.-O; **Monts Métalliques** (*Erz Gebirge*) au N.-O.; **Monts des Géants** et **Monts Sudètes** au N.-E., *collines de Moravie* au S.-E. Ainsi la Bohême forme une *sorte de pays clos*, nettement séparé des régions environnantes par un *pourtour de montagnes*. Pourtant cette enceinte est loin de constituer une séparation absolue : ainsi les *collines de Moravie*, assez hautes pour former une *limite hydrographique* entre l'Elbe et la Morava (March), affluent du Danube, sont en même temps assez basses pour former une *région de passage*, qui a rattaché la Bohême au pays danubien, tandis que les hautes montagnes du nord-ouest et du nord-est la séparaient des plaines de l'Allemagne du Nord, à travers lesquelles l'Elbe emporte pourtant ses eaux.

Dans ces massifs, l'altitude est comparable à celle du Massif central français : le plus haut sommet de la *Forêt de Bohême* atteint près de 1 500 mètres ; de même dans les Sudètes. Les *Monts Métalliques* (*Erz Gebirge*) sont moins hauts (1 200 mètres) ; mais dans les *Monts des Géants*, le *Schneekoppe* dépasse 1 600 mètres.

Cette ceinture de montagnes, tout en marquant très nettement les limites du pays bohémien, ne laisse pourtant pas que d'offrir des *passages relativement nombreux* : ainsi, il n'y a pas soudure entre la *Forêt de Bohême* et les *Monts Métalliques*, et ce qu'on représente volontiers comme le *nœud géographique* où ces montagnes se rencontrent avec la *Forêt de Thuringe*, le *Fichtel Gebirge*, est au contraire envi-



*ronné de dépressions*, où passent de nombreuses voies ferrées qui relient la Bohême aux pays du Danube, du Main et de l'Elbe moyen. De même, au nord-est, au lieu d'une bordure montagneuse simple et compacte, ce qui sépare la Bohême de la Silésie, ce sont des *Massifs disposés sur plusieurs rangs*, et séparés par des *passages* qui ont joué un rôle important dans les guerres entre la Prusse et l'Autriche pendant le dix-huitième et le dix-neuvième siècle. *Monts des Géants, Monts Sudètes*, ne sont pas des noms appliqués à des subdivisions arbitraires d'un seul massif montagneux; ils désignent au contraire des *massifs distincts les uns des autres*, entre lesquels la circulation est facile.

Dans l'intérieur de la Bohême, il y a une *pente générale du sud au nord*, aboutissant à une *dépression* qui a été longtemps un lac, comme notre Limagne, et où des sédiments géologiques, datant des époques carbonifères, secondaires et tertiaires, recouvrent le sous-sol granitique. Des *éruptions volcaniques*, toujours comme dans la Limagne, les ont traversés et bouleversés par endroit. C'est là, grâce à la nature géologique du sol, une région importante au point de vue agricole et la présence de la houille la rend également importante au point de vue industriel.

**Plissements des Alpes, des Tatras et des Karpates. Plissements côtiers de l'Adriatique.** — Au sud de cette région des Massifs de Bohême, qui représente un fragment de la partie la plus anciennement consolidée de l'Europe, un vaste ensemble de plissements montagneux beaucoup plus récents *traverse et contourne* la monarchie austro-hongroise, en couvrant environ *la moitié de sa superficie*.

Cet ensemble de plissements se compose des **Alpes occidentales**, des **Monts Tatras**, des **Chânes des Karpates** et des **Alpes de Transylvanie**. La série est

*interrompue*, entre les Alpes et les monts Tatras, par de *vastes effondrements* qui ont servi de passage au Danube, et où s'étalent aujourd'hui le *Marchfeld* ou *Bassin de Vienne*, et le Bassin de Presbourg ou *Haute-Hongrie*.

Si l'on fait abstraction par la pensée de ces deux plaines bordées de toutes parts par des montagnes, on reconnaît dans les Alpes et les Monts Tatras *deux fragments disjoints d'une seule et même série de plissements*, qui s'est formée contre les masses anciennes de la Bohême, et s'est recourbée vers l'est, en forme de vaste *arc de cercle*, en butant contre les granits de la Russie méridionale.

Une *autre série de plissements* part de l'extrémité sud-est des Alpes et *longe la côte orientale de la mer Adriatique*. Elle achève de clore du côté du sud, en allant à la rencontre des Balkans, l'énorme dépression intérieure de la Hongrie.

**Les Alpes autrichiennes.** — L'Autriche-Hongrie possède ou peu s'en faut *la moitié des massifs alpestres* : elle touche en effet au Rhin et au lac de Constance; de l'Inn il ne lui manque que la haute vallée; elle touche au lac de Garde et possède l'Adige presque jusqu'à sa sortie des montagnes. Son domaine alpestre forme, dans l'ensemble de la monarchie, une sorte d'*appendice* qui s'avance vers l'ouest, entre l'Allemagne et l'Italie, dans la direction de la Suisse. Du côté bavarois et du côté italien, la *lisière seule* des Alpes *ne lui appartient pas*; mais plusieurs des hautes vallées des rivières qui deviennent bavaoises sur le plateau danubien (Lech, Isar, Inn, Salzach), ou italiennes dans la plaine de Frioul (Brenta), sont enfermées dans les frontières autrichiennes.

Ce qui caractérise les Alpes dans leur partie autrichienne, c'est que nulle part la disposition des *vallées longitudinales* n'y est plus régulière, nulle part ne



sont mieux délimitées les Alpes du nord, les Alpes du centre, les Alpes du sud.

**Alpes centrales. — Les Hautes-Tours.** —

Les Alpes du centre, coupées par la traversée de l'Inn, dans l'Engadine, forment les massifs des Alpes du Tirol, des Hautes-Tours (*Hohe Tauern*) dont le nom suffit à indiquer l'aspect. Le plus haut sommet y atteint près de 3800 mètres. A leur extrémité, la haute vallée de la Mür les entaille et les sépare des Alpes Styriennes. Ces massifs se prolongent jusqu'au Danube, et reparaissent pour ainsi dire sur l'autre rive, sous le nom de Petites Karpates. C'est un des points où les rapports d'origine entre les Alpes et les Monts Tatras s'accusent le plus nettement. Au nord, les Hautes et les Basses-Tours sont délimitées par la vallée de l'Inn entre Landeck et Kufstein, la vallée de la Salzach, la haute vallée de l'Enns, et la haute vallée de la Leitha.

**Alpes du nord.** — Les Alpes bavaroises et autrichiennes, qui se déroulent au nord de ces vallées, sont beaucoup moins hautes que les Hautes-Tours. L'Inn, la Salzach et l'Enns, après le coude par lequel elles échappent à leur vallée supérieure, les partagent par des sillons transversaux en plusieurs massifs distincts. Celui de ces massifs qui se trouve entre la Salzach et l'Enns est un des plus pittoresques de toutes les Alpes, grâce à ses forêts et à ses lacs.

Comme les Alpes du centre, les Alpes du nord viennent expirer sur les rives mêmes du Danube, avec la Forêt de Vienne ou Wienerwald.

**Alpes du sud.** — Les Alpes du sud, coupées transversalement par le long sillon de l'Adige, atteignent, avec les Alpes du Tirol, une altitude de 3500 mètres. Plus à l'est, les Alpes du sud deviennent moins hautes. C'est la vallée de la Drave qui limite au nord cette région

méridionale des Alpes, et la sépare des Alpes du centre.

Les Alpes du sud disparaissent sur le bord de la plaine hongroise, mais au nord du lac Balaton, le ressaut montagneux des *Monts Bakony* qui dépassent 700 mètres, marque la continuation de la série, et cette série, où les traces d'action volcanique sont nombreuses, se prolonge visiblement *au delà du coude du Danube*.

Ainsi, en *trois points* les Alpes viennent toucher la rive droite du Danube, et deux fois sur trois, le fleuve se trouve resserré entre ces hauteurs et celles de la rive gauche; la continuité dans la direction des *Monts Tatras* n'est rompue que par la *percée des eaux*, à leur sortie du Bassin de Vienne et du Bassin de Presbourg.

**Les Monts Tatras.** — Dans les *Monts Tatras*, l'orientation générale des vallées est la même que dans les Alpes. Le *Waag* et le *Gran* y ont leur cours supérieur enfermé dans des vallées *longitudinales* comme celles des Alpes, et tous deux décrivent un arc de cercle avant de se détourner vers le sud, pour rejoindre le Danube.

Au nord de la vallée du *Waag* se trouvent les *Monts Beskides*.

La masse centrale est formée par les *Monts Métallifères* et les *Monts Tatras*, où des roches volcaniques récentes recouvrent sur de vastes espaces les roches cristallines primitives. Le principal sommet, le pic de *Gerlachfalva*, atteint 2 663 mètres.

Au sud, les dernières hauteurs, qui limitent la plaine hongroise, sont presque exclusivement d'origine volcanique.

**Arc de cercle des Karpates; Transilvanie.** — Tandis que les Alpes et les massifs groupés autour des *Monts Tatras* ont une épaisseur de 200 à 250 kilomètres, les montagnes qui



forment le grand arc de cercle des **Karpates** ont une *épaisseur bien moindre*. Elles sont presque exclusivement formées de roches crétacées et tertiaires avec, sur leur bord intérieur, des épanchements volcaniques. Le *parallelisme des plis* y reste le trait caractéristique; les *vallées longitudinales* ne sont pas très longues mais y sont très nombreuses; *l'altitude est médiocre* (2 300 mètres au maximum), et les passages relativement abordables. A son extrémité méridionale, l'arc de cercle karpatique enferme en se recourbant la haute région montagneuse de **Transilvanie**. C'est une sorte d'énorme acropole limitée au sud par une chaîne continue, les **Alpes de Transilvanie**, que coupe seulement l'étroit et profond défilé, où passe l'*Aluta*.

Du côté de l'ouest, des massifs épais, orientés d'est en ouest et entre lesquels passent le *Szamos*, les *Körös*, le *Maros*, forment la lisière de la plaine hongroise. Le principal est celui des *Monts Métallifères*, dont l'altitude est analogue à celle de notre Massif central.

Dans l'intérieur de la Transilvanie, le relief du sol, tout en étant moins haut, reste encore très tourmenté, et *enclave des plaines élevées*, bassins lacustres autrefois occupés par les eaux, où se concentre aujourd'hui l'agriculture, et où se sont placées les principales villes du pays.

**Le défilé des Portes de Fer.** — Les Alpes de Transilvanie *se poursuivent au delà du Danube*, en décrivant un coude très net, qui forme une sorte d'S avec celui des Karpates. C'est là que le fleuve a percé le fameux **défilé des Portes de Fer**, long d'environ 100 kilomètres, où il roule dans un lit étroit, encombré de rochers et coupé de rapides, les masses d'eau énormes qui lui arrivent des Alpes.

**Monts de Bosnie.** — Les montagnes qui limi-

tent au sud la plaine hongroise n'ont plus, comme celles que nous venons de voir, la physionomie alpestre. Celle-ci cesse avec les **Alpes Juliennes**, et il ne faut pas prendre au pied de la lettre le nom d'*Alpes Dinariques* donné souvent à la haute bordure côtière qui descend sur l'Adriatique. Ce n'est, en effet, que le rebord montagneux de hautes terrasses, qui ont une certaine *analogie de nature et de forme avec notre Jura*. Cela commence avec le *Karst*, dans la presqu'île d'Istrie, région célèbre par la perméabilité de son sol, par ses grottes et ses rivières souterraines. Ces particularités se retrouvent dans toute la **Bosnie** et l'**Herzégovine**, où des vallées étroites et sinueuses, de hautes et étroites plaines sont enfermées dans des plissements parallèles, analogues à ceux de la Franche-Comté.

**Les plaines de l'Autriche-Hongrie.** — L'ensemble des montagnes qu'on vient d'étudier enveloppe un vaste système de plaines traversées toutes par le Danube. Au Bassin de Vienne succède celui de la *Haute-Hongrie*, à la Haute-Hongrie, la *Grande-Hongrie*. Celle-ci est le type le plus achevé d'un de ces bassins intérieurs, autrefois occupés par les eaux, comme le sont aujourd'hui les différents bassins de la Méditerranée, vidés ensuite et transformés en plaines. Le sol de la plaine y a été apporté par les rivières qui descendent de l'immense cirque des montagnes environnantes, et forment les groupes symétriques et parallèles du Danube et de la **Theiss**.

Abritée de toutes parts contre les vents de la mer, la plaine hongroise est une *région de steppes* que la culture a, dans beaucoup d'endroits, transformée en une *région à blé*, comme la Russie méridionale. Mais en beaucoup d'endroits aussi la nature caillouteuse du sol ne se prête pas à la culture, et notamment entre la Theiss et le Danube, rien autre chose n'est possible que l'élevage.



**Le Cours du Danube en Autriche-Hongrie.** — On a déjà pu se rendre compte par ce qui précède de l'importance du *Danube*, dans les pays austro-hongrois. Non seulement les *vingt-sixième*s au moins de la monarchie appartiennent à son domaine hydrographique, mais encore, par lui-même ou par ses affluents, il forme le *lien naturel* qui unit entre elles les différentes parties de cette monarchie.

Il entre sur son territoire au sortir de la Bavière, à *Passau* (281 mètres d'altitude); il est à ce moment engagé entre les dernières pentes septentrionales des Alpes et les Massifs bohémiens. Sa *vallée* y est étroite et fort pittoresque; elle s'élargit parfois en *petits bassins* qui furent autrefois des lacs, qui sont aujourd'hui des plaines d'alluvions.

Cette traversée, qui forme la *Haute-Autriche*, le conduit jusqu'à la première des *grandes dépressions* entre Alpes et Tatra. Cette dépression est la *Basse-Autriche* ou Bassin de Vienne, limitée en amont et en aval par des seuils montagneux. Là le Danube n'est déjà plus qu'à 157 mètres d'altitude.

De là il passe dans la *Haute-Hongrie*, où il n'est plus qu'à 110 mètres. Non seulement ses *rives* y sont basses comme dans le Bassin de Vienne, mais encore, sur le vaste espace de la plaine, il divague en bras nombreux, fort éloignés parfois les uns des autres, et qui enveloppent les *îles* de la *Grande* et de la *Petite Schütt*.

Lorsqu'il a franchi la dernière porte montagneuse du système alpestre, à 100 mètres juste au-dessus du niveau de la mer, le Danube entre dans l'*énorme plaine hongroise*, dont la pente générale est du nord au sud, et il adopte par un coude brusque cette direction nouvelle. Sur sa *rive droite* s'élèvent les *derniers talus* formés par les alluvions alpestres. Sur sa *rive gauche*, au contraire, ses eaux, libres de

toute contrainte, ont formé des *marais*, des *bras secondaires*, des *îles nombreuses*, où son cours s'embarasse souvent et où il perd de sa profondeur. On a dû faire de grands *travaux pour le rectifier*, et assurer à la navigation les avantages que comporte l'abondance des eaux. La pente du Danube dans la plaine hongroise devient beaucoup moins rapide. Il ne descend que de 25 mètres jusqu'à son confluent avec la **Drave**. Cette rivière lui imprime sa direction, jusqu'à ce qu'il rencontre la **Theiss** qui lui imprime à son tour la sienne, et enfin, à partir de Belgrade, il prend celle de son affluent la **Save**, et s'engage de l'O. à l'E. dans l'étroit défilé des Karpates, par lequel il pénètre dans la *plaine de Valachie*.

Il est, à ce moment, grâce aux trois grands affluents qu'il reçoit coup sur coup, un **fleuve énorme**. La masse de ses eaux, resserrée dans le défilé, devient à la fois *très rapide et très profonde*, et leur allure est telle qu'il a fallu entreprendre de grands travaux pour débarrasser leur cours des rochers qui les encombrent et les rendre moins redoutables aux navires.

**Affluents alpestres du Danube.** — Dans ce long parcours, depuis son entrée en Autriche, jusqu'à sa sortie de la Hongrie, le Danube ne cesse de recevoir de *grands tributaires alpestres*. C'est d'abord, à Passau même, le plus puissant de tous, l'**Inn**, nourrie par les glaciers de la Bernina et du Tirol, et dont la vallée perce pour ainsi dire de part en part *toute l'épaisseur des Alpes*. L'**Inn** elle-même est grossie de la *Salzach*.

Entre Alpes et Bohême, c'est le tour de l'*Enns*, moins enfoncé dans les montagnes que l'**Inn**, mais dont les eaux sont encore très abondantes.

Dans le Bassin de Vienne, la *Leitha* est tout près de le rejoindre; mais, comme lui, elle s'échappe par un petit défilé, et ne le rejoint que dans la Petite-



Hongrie. C'est là aussi qu'il reçoit le *Raab*. Ces deux rivières, comme le *Sio*, qui traverse le grand lac *Balaton*, ne sont que des cours d'eau issus du pourtour des Alpes et qui ne grossissent pas sensiblement son volume.

Il n'en est pas de même de la **Drave** et de la **Save**. La Drave lui vient, comme l'Inn, des profondeurs des Alpes, et, tandis que les glaciers des Hautes-Tours s'écoulent du côté du nord vers l'Inn par la Salzach, du côté du sud, c'est de la Drave qu'ils sont tributaires; comme la Salzach complète l'Inn, la *Mür* complète la Drave.

La **Save** ne sort, il est vrai, que de l'extrémité des Alpes, là où leur altitude n'admet plus les glaciers et les neiges éternelles; mais des *coteaux boisés de la Bosnie*, qui longent sa rive droite, sort une série d'affluents, comme la *Kulpa*, l'*Una*, le *Verbas*, la *Bosna*, la *Drina*, qui lui apportent des eaux abondantes. Toute cette région du *Karst* et de la *Bosnie* ressemble fort en effet à notre Jura; aucune rivière n'y est navigable, mais, grâce à la perméabilité du sol, toutes s'alimentent perpétuellement aux *sources puissantes* qui sourdent de la *nappe d'eau souterraine*, réservoir soustrait à l'évaporation, et qui équivaut, pour la contenance et le volume du débit, aux grands réservoirs glaciaires.

**L'Adige.** — Ainsi, du plus profond des Alpes, par les vallées des affluents de droite du Danube s'ouvrent vers l'Autriche et la Hongrie des *routes* qui leur rattachent cette partie excentrique de la monarchie. Mais elles n'y rattachent pas seulement les vallées où coulent des eaux dirigées vers le Danube. De la haute Drave, par un *simple seuil*, on passe sur un petit affluent de l'**Adige**. C'est donc une seule et même vallée qui se partage entre ces deux pentes opposées, mais seulement par un relief insensible, si bien que par là aussi se trouve rattachée à l'Autriche-

Hongrie la longue vallée rectiligne où l'Adige coule vers le Pô, dans la direction du sud. La communication est renforcée par le *chemin de fer du Brenner* qui traverse les *Hautes-Tours*.

**La March et la Trouée de Silésie.** — Sur sa rive gauche, le Danube reçoit des tributaires d'origine plus variée. C'est d'abord la **March** ou *Morava*, qui coule dans la *dépression* qui sépare les Tatras de la Bohême, et ouvre vers les plaines de l'Allemagne du Nord et de la Pologne, la route qui aboutit à la *Trouée de Silésie*.

Cette rivière a son confluent dans le *bassin de Vienne* et c'est ce qui vaut à celui-ci son autre nom de *Marchfeld*. On peut dire que la position de la capitale *Vienne* n'est que la résultante de ce *croisement* d'une route venue de l'est et d'une route venue du nord : c'est, au point de vue stratégique et commercial, la position la plus importante du cours moyen du Danube.

Dans la *Haute-Hongrie*, ce sont les rivières des Tatras qui lui arrivent : les principales sont le *Waag* et le *Gran*.

**La Theiss.** — Du grand arc de cercle des Karpates et de la Transilvanie le Danube ne reçoit *rien directement*. Toutes les eaux de cette vaste région montagneuse se groupent en une seule et puissante artère, la **Theiss**, qui coule parallèlement au Danube dans la plaine hongroise. Sortie des Karpates, elle n'est définitivement formée qu'après avoir réuni un faisceau d'affluents qui lui viennent, comme le *Szamos*, de Transilvanie, ou, comme le *Hernad*, des Tatras. Désormais, pendant tout le temps qu'elle coule parallèlement au Danube, tandis que lui ne reçoit plus d'affluents *qu'à droite*, elle n'en reçoit plus elle-même *qu'à gauche*, et tous sortent de la Transilvanie : ce sont les puissantes rivières du **Körös** et du **Maros**. Seul le *Temes* se jette directement dans le Danube,



avant les Portes de Fer. L'*Aluta* va le rejoindre après le défilé, où elle traverse les Alpes de Transilvanie.

Tel est le majestueux réseau fluvial qui couvre presque toute la monarchie austro-hongroise. Il ne lui manque que la Bohême et la Galicie.

**Ouverture de la Bohême du côté du Danube.** — Encore pour la Bohême, domaine fluvial supérieur de l'*Elbe*, il se trouve que le relief du sol ouvre le pays du côté du sud-est, vers la dépression de la *March* et vers Vienne, tandis que les eaux apportées à l'*Elbe* par la *Moldau* et l'*Eger*, s'échappent vers le nord à travers un *long défilé*.

**Cours d'eau extérieurs de la Galicie.** — Pour la Galicie, c'est vraiment une dépendance tout à fait extérieure de la monarchie. Les eaux en coulent *vers les plaines de la Russie et de la Pologne*. Deux rivières, il est vrai, le *Seret* et le *Prut*, vont encore rejoindre le Danube avant qu'il atteigne la mer Noire, mais le *Dniestr* va directement à cette mer ; d'autres rivières s'en vont rejoindre le *Dniepr*, fleuve complètement russe ; et, quant au *Bug*, au *San* et au *Dunajec*, ce sont des affluents du grand fleuve qui traverse successivement la partie autrichienne, la partie russe, la partie prussienne de la Pologne, la *Vistule*. C'est sur territoire autrichien que se trouvent les sources mêmes de la *Vistule*. Elles sont assez voisines de celles de la *March*. Là aussi, dans ce que l'Autriche a gardé de la Silésie, se trouvent les sources de l'*Oder*, et c'est justement là ce qui marque le mieux aux regards l'importance de cette *porte de Moravie* au sud de laquelle se trouve le champ de bataille d'*Austerlitz*.

**Les forêts de l'Autriche-Hongrie.** — La physionomie agricole de la monarchie austro-hongroise est en rapport avec sa géographie physique. L'étendue des *montagnes* y réduit beaucoup le sol arable au profit des *bois* ou des *pâturages élevés*. Toutes

les montagnes sont couvertes d'immenses étendues forestières, dont l'exploitation donne lieu à un commerce important, favorisé par la possibilité du flottage sur le Danube et sur ses affluents.

**Régions agricoles : Bohême, Galicie, Hongrie.** — Les régions proprement agricoles sont les plaines de Galicie et de Hongrie, et l'intérieur de la Bohême. Dans celle-ci, la qualité du sol permet les cultures industrielles du houblon et de la betterave ; en Galicie dominant les céréales rustiques, comme l'orge, l'avoine, le seigle ; les plaines du Danube sont le domaine de céréales plus riches, le maïs et le blé. En Hongrie, une grande partie du sol s'est transformée, comme dans la Russie méridionale, de steppe en terre à blé, et la production est tellement abondante qu'elle permet une exportation considérable.

**Les pâturages de plaines et de montagnes.** — Mais toute la surface des steppes hongroises n'est pas constituée par un sol assez riche pour le blé : notamment toute la partie septentrionale de l'espace qui sépare le Danube de la Theiss est formée de dépôts sableux qui ne sont propres qu'au pâturage ; par là s'ajoutent aux pâturages de montagnes des étendues de plaine, qui font de l'Autriche-Hongrie un des principaux pays d'élevage de l'Europe. Dans les Alpes, c'est le gros bétail qui domine, et, comme en Suisse, il s'est développé dans le Tirol une industrie fromagère importante. La plaine hongroise est le domaine des moutons et des chevaux : c'est au cœur de l'Europe un domaine d'élevage qui rappelle les plaines de l'Australie ou de la République Argentine.

**La vigne.** — Aux cultures industrielles de la Bohême, aux céréales des plaines, à l'élevage des Alpes et de la Hongrie, il faut ajouter une dernière richesse agricole : la vigne. Elle réussit sur tout le pourtour montagneux de la Hongrie, où se trouvent les crus célèbres de Tokai, dans la vallée de l'Adige et sur



les côtes de l'Adriatique. Ici même il s'y ajoute des cultures tout à fait méridionales, comme celles de l'olivier et de l'oranger.

**Prédominance du caractère agricole dans l'Autriche-Hongrie.** — Dans l'ensemble de la monarchie austro-hongroise, l'agriculture l'emporte de beaucoup sur l'industrie, qui est presque exclusivement concentrée dans les pays autrichiens du nord-ouest. L'Autriche-Hongrie forme par là, comme par sa position géographique elle-même, la transition entre l'Europe occidentale et l'Europe orientale.

---

## B. — QUESTIONNAIRE

### Autriche-Hongrie physique et agricole.

1. Quel est sur une carte le trait le plus caractéristique de la monarchie austro-hongroise? — **R.** C'est qu'elle est fortement engagée dans l'épaisseur du continent, et ne touche à la mer que par un coin.

2. Quelle est la mer à laquelle touche l'Autriche-Hongrie? — **R.** C'est la mer Adriatique.

3. Par quelle province l'Autriche-Hongrie touche-t-elle à l'Adriatique? — **R.** Par l'Istrie, qui forme une péninsule.

4. La longue suite des côtes dalmates ne compte donc pas comme côte de l'Autriche-Hongrie? — **R.** Si. Mais cette côte n'est qu'une étroite lisière, tout à fait séparée du corps même de la monarchie.

5. Cependant la carte indique, derrière la Dalmatie, toute l'épaisseur de la Bosnie et de l'Herzégovine comme faisant partie de l'Autriche-Hongrie! — **R.** La Bosnie et l'Herzégovine sont des provinces turques administrées par l'Autriche-Hongrie. Si on les considère comme en faisant partie, on épaisit l'appendice sud-ouest de la monarchie, mais c'est toujours un appendice, et non pas l'issue naturelle de l'ensemble de l'Autriche-Hongrie vers la mer.

6. *De quel côté est l'issue naturelle de l'Autriche-Hongrie vers la mer ?* — **R.** Du côté de la mer Noire.

7. *Pourquoi la mer Noire doit-elle être considérée comme l'issue naturelle de l'Autriche-Hongrie ?* — **R.** Parce que c'est à elle qu'aboutit le Danube, qui traverse l'Autriche-Hongrie d'un bout à l'autre.

8. *L'Autriche-Hongrie touche-t-elle à la mer Noire ?* — **R.** Non. Le cours inférieur du Danube passe entre la Serbie, la Bulgarie et la Roumanie, traverse une partie de la Roumanie, et la sépare enfin de la Russie.

9. *Est-ce un mal pour l'Autriche-Hongrie de ne pas toucher à la mer Noire ?* — **R.** Il est certainement désavantageux pour l'Autriche-Hongrie de ne pas posséder le cours inférieur d'un fleuve aussi important pour elle que le Danube; mais la mer Adriatique est, d'autre part, une mer plus avantageuse que la mer Noire.

10. *En quoi est-il plus avantageux pour l'Autriche-Hongrie d'avoir des côtes sur la mer Adriatique, que d'en avoir sur la mer Noire ?* — **R.** La mer Noire ne communique avec les autres mers que par un détroit resserré dont est maîtresse la Turquie; la mer Adriatique est largement ouverte sur la Méditerranée.

11. *Comment se marque sur la carte l'importance du Danube dans l'Autriche-Hongrie ?* — **R.** Par ce fait qu'il en traverse les trois plaines principales : le Bassin de Vienne, la Haute-Hongrie, la Grande-Hongrie.

12. *Comment les montagnes de l'Autriche-Hongrie sont-elles disposées par rapport au Danube ?* — **R.** Elles se joignent sur ses bords ou enveloppent les plaines qu'ils traversent.

13. *Sur quels points du cours du Danube le voit-on passer entre deux massifs de montagnes ?* — **R.** De Passau à Vienne, il coule entre les Alpes et la Bohême; à la sortie du Bassin de Vienne et à celle de la Haute-Hongrie, il passe entre les derniers groupes des Alpes et les Tatras; il sépare enfin les Karpates des Balkans en sortant de la Grande-Hongrie.

14. *Par suite de la disposition du relief, quelle est la seule partie de l'Autriche-Hongrie qui ne puisse pas se rattacher au Danube ?* — **R.** C'est la Galicie, qui est de l'autre côté des Karpates.

15. *Quelles sont les montagnes qui bordent la Grande-*



*Hongrie?* — **R.** Les Karpates, les montagnes de Transilvanie, les monts de Bosnie, les Alpes et les Tatras.

**16.** *Mais la Bohême, pas plus que la Galicie, ne fait pas partie du bassin du Danube!* — **R.** C'est vrai, la Bohême est le haut bassin de l'Elbe. Mais elle est séparée par de hautes montagnes des pays de l'Elbe, et elle s'ouvre au contraire aisément sur les pays du Danube.

**17.** *Comment se fait-il que la Bohême soit ainsi séparée des autres pays de l'Elbe?* — **R.** C'est que ses reliefs principaux sont sur ses bords, du côté de la Silésie, de la Saxe et de la Bavière.

**18.** *Quelles sont les montagnes de Bohême du côté de la Silésie?* — **R.** Les Monts des Géants et les Monts Sudètes.

**19.** *Du côté de la Saxe?* — **R.** Les Monts Métalliques (Erz Gebirge).

**20.** *Du côté de la Bavière?* — **R.** La Forêt de Bohême.

**21.** *Et du côté de l'Autriche, comment est limitée la Bohême?* — **R.** Elle est limitée par de simples collines, les collines de Moravie.

**22.** *Qu'est-ce qui fait l'unité de la Bohême?* — **R.** C'est l'unité de sa structure géologique; la Bohême est un massif de roches primaires, comme le Massif central français.

**23.** *Quelle est la principale différence de structure entre le Massif central français et la Bohême?* — **R.** C'est que notre Massif central est en saillie, dispersant les eaux dans toutes les directions; la Bohême au contraire est en creux, et réunit les eaux descendues de son pourtour en un seul réseau fluvial.

**24.** *Où est la partie la plus déprimée de la Bohême?* — **R.** Au pied des Monts Métalliques; c'est là que se rend l'Elbe, avant de traverser ces montagnes par un long et étroit défilé.

**25.** *Comment s'explique l'existence du défilé par lequel l'Elbe sort de la Bohême?* — **R.** C'est l'issue que se sont ouvert, à travers les Monts Métalliques, les eaux d'un lac qui a couvert autrefois tout le nord-ouest de la Bohême.

**26.** *A quoi reconnaît-on qu'un lac a autrefois couvert tout le nord-ouest de la Bohême?* — **R.** Il a laissé sur le fond granitique du sol un revêtement de terrains sédimentaires, où l'on rencontre de la houille.

**27.** *La Bohême ne communique-t-elle avec les pays allemands que par la percée de l'Elbe?* — **R.** Non. Autour du

Fichtel-Gebirge des passages conduisent vers le Danube et le Main, et, du côté de la Silésie, les montagnes sont disposées en massifs isolés, entre lesquels circulent routes et chemins de fer.

28. *Quelle est, dans l'ensemble de l'Autriche-Hongrie, la disposition des régions montagneuses?* — **R.** Elles forment une série de plissements épais, qui circulent à travers la monarchie, en décrivant de vastes sinuosités.

29. *Quelles sont les montagnes qui constituent cette série de plissements?* — **R.** Les Alpes, les Monts Tatras, les Karpates, les Alpes de Transilvanie.

30. *Mais les Alpes ne touchent pas aux Monts Tatras!* — **R.** Non. Il y a entre les Alpes et les Tatras une région d'effondrement qui a permis au Danube de passer. Les Tatras n'en sont pas moins la suite des Alpes.

31. *Comment explique-t-on la disposition sinueuse des montagnes de l'Autriche-Hongrie?* — **R.** Les plissements du sol qui leur ont donné naissance se sont butés contre les masses anciennes de la Bohême à l'ouest, et de la Russie méridionale à l'est, et se sont recourbés entre ces deux blocs de résistance.

32. *La série de plissements qui va des Alpes à la Transilvanie est-elle la seule de l'Autriche-Hongrie?* — **R.** Non. Une autre part des Alpes et longe l'Adriatique. Elle ferme au sud la Grande-Hongrie.

33. *L'Autriche-Hongrie possède-t-elle une partie considérable des Alpes?* — **R.** Elle en possède près de la moitié.

34. *Jusqu'où l'Autriche-Hongrie s'avance-t-elle dans les Alpes?* — **R.** Jusqu'au Rhin et au lac de Constance, du côté du nord; jusqu'au lac de Garde du côté du sud.

35. *Quel est le fleuve italien sorti des Alpes dont l'Autriche-Hongrie possède le cours supérieur?* — **R.** L'Adige.

36. *Dans son domaine alpestre, l'Autriche-Hongrie possède-t-elle toute l'épaisseur de la région montagneuse?* — **R.** Non. Là où l'Autriche s'avance dans les Alpes entre la Bavière et l'Italie, la lisière septentrionale des montagnes appartient à la Bavière, et la lisière méridionale à l'Italie.

37. *Quelles sont les rivières bavaroises sorties des Alpes dont l'Autriche-Hongrie possède le cours supérieur?* — **R.** Le Lech, l'Isar, l'Inn, la Salzach.

38. *Quel est, en Autriche-Hongrie, le trait caractéristique*



*de la structure des Alpes?* — **R.** C'est la régularité des vallées longitudinales, et le partage du massif en trois zones parallèles dans le sens de la longueur.

**39.** *Quelles sont les trois zones parallèles des Alpes?* — **R.** Les Alpes du nord, les Alpes du centre et les Alpes du sud.

**40.** *Quelles sont les principales divisions des Alpes du centre?* — **R.** Les Alpes du centre comprennent : les Alpes du Tirol, les Hautes-Tours (*Hohe Tauern*), les Alpes Styriennes.

**41.** *Quelles sont les rivières dont les hautes vallées séparent les Alpes du centre des Alpes du nord?* — **R.** L'Inn, la Salzach, l'Enns, la Leitha.

**42.** *Jusqu'où se prolongent les Alpes du centre?* — **R.** Jusqu'au Danube, au delà duquel elles se prolongent par les Petites Karpates.

**43.** *Comment l'Inn, la Salzach et l'Enns s'échappent-elles des vallées longitudinales qui séparent les Alpes centrales des Alpes du nord?* — **R.** En faisant un coude à angle droit, et en traversant toute l'épaisseur des Alpes du nord.

**44.** *Quel est le principal massif des Alpes du nord?* — **R.** C'est celui qui est entre la Salzach et l'Enns.

**45.** *Jusqu'où s'étendent vers l'est les Alpes du nord?* — **R.** Jusqu'au Danube, où elles finissent avec la Forêt de Vienne ou Wienerwald.

**46.** *Les Alpes du sud sont-elles aussi régulières que les Alpes du centre et du nord?* — **R.** Non : elles sont plus épaisses à l'ouest qu'à l'est, et elles sont coupées en deux par la vallée de l'Adige.

**47.** *Quelle est la vallée qui sépare les Alpes du centre des Alpes du sud?* — **R.** C'est la vallée de la Drave.

**48.** *Quel est le principal massif des Alpes du sud?* — **R.** Les Alpes du Tirol.

**49.** *Jusqu'où se prolongent les Alpes du sud?* — **R.** Après avoir disparu, elles reparaissent avec les monts Bakony, atteignent le grand coude du Danube, et se poursuivent au delà du fleuve.

**50.** *A quoi reconnaît-on au premier coup d'œil que les Monts Tatras sont un prolongement des Alpes au delà du Danube?* — **R.** A l'orientation des vallées et des massifs, qui est la même que dans les Alpes.

51. *Quelles sont les principales vallées des Monts Tatras?* — **R.** Celles du Waag et du Gran, qui sont des vallées longitudinales.

52. *Trouve-t-on dans les Monts Tatras les trois mêmes zones que dans les Alpes?* — **R.** Oui. Au nord du Waag les Monts Beskides; au centre, entre le Waag et le Gran, les Monts Métallifères; au sud du Gran, les monts qui touchent au coude du Danube.

53. *Les Monts Tatras sont-ils aussi élevés que les Alpes?* — **R.** Non. Dans les Hautes-Tours de nombreux sommets dépassent 3300 mètres, et le principal pic des Tatras, le pic de Gerlachfalva n'en a que 2663.

54. *Quels sont les traits caractéristiques des Karpates?* — **R.** Leur peu d'épaisseur par rapport aux Alpes et aux Tatras, le parallélisme des chaînes, avec de nombreuses vallées longitudinales, dont aucune ne prend un grand développement.

55. *Les Karpates sont-ils aussi élevés que les Monts Tatras?* — **R.** Non. Ils ne dépassent jamais 2300 mètres.

56. *Comment est limitée la Transilvanie?* — **R.** Elle est enveloppée à l'est par les Karpates, au sud par les Alpes de Transilvanie, à l'ouest par les massifs des Monts Métallifères.

57. *Quel est le cours d'eau qui sort de Transilvanie par le Sud, à travers les Alpes de Transilvanie?* — **R.** C'est l'Aluta qui passe dans un étroit défilé.

58. *Quels sont les cours d'eau qui sortent de Transilvanie, du côté de l'ouest?* — **R.** Le Szamos, les Körös et le Maros.

59. *Par quoi est formé l'intérieur de la Transilvanie?* — **R.** Par des plaines élevées qui ont été autrefois des lacs.

60. *Jusqu'où s'étendent les Alpes de Transilvanie?* — **R.** Jusqu'au Danube, au delà duquel elles se poursuivent en formant un arc de cercle qui rejoint les Balkans.

61. *Comment s'appelle le défilé par lequel le Danube passe entre les Karpates et les Balkans?* — **R.** C'est le défilé des Portes de Fer, qui a une longueur de 100 kilomètres.

62. *Quelle est la nature de la région montagneuse qui borne la Hongrie au sud, de l'autre côté de la Save?* — **R.** Ce sont de hautes terrasses terminées par des rebords à pic.

63. *Pourquoi le nom d'Alpes se retrouve-t-il encore dans cette région?* — **R.** Parce que la bordure des terrasses



présente à l'extérieur un aspect alpestre. Mais les montagnes alpestres finissent avec les Alpes Juliennes.

64. *Quelle est la région bien connue à laquelle ressemble le plus la Bosnie?* — **R.** Au Jura français.

65. *Quelle est la principale plaine de l'Autriche-Hongrie?* — **R.** C'est la Hongrie.

66. *Quelle est la nature de la plaine hongroise?* — **R.** C'est le fond d'un ancien lac; le sol en est formé par les débris que les eaux ont roulés du haut des Karpates et des Alpes.

67. *Quelle est la conséquence de cette nature au point de vue agricole?* — **R.** C'est que là où ces débris ont conservé l'aspect de caillou, la culture est impossible: c'est le cas entre le Danube et la Theiss.

68. *La nature du sol est-elle le seul élément qui détermine la valeur agricole de la Hongrie?* — **R.** Non. Le climat y est aussi pour beaucoup. C'est un climat de steppe, qui fait de la Hongrie, là où le sol est meuble, une région à blé.

69. *Pourquoi le climat de la Hongrie est-il un climat de steppe?* — **R.** Parce que la Hongrie est entourée de tous côtés par des montagnes, qui empêchent les vents chargés de pluie d'y arriver de la mer.

70. *A partir de quel endroit le Danube entre-t-il dans l'Autriche-Hongrie?* — **R.** A partir de Passau, au confluent de l'Inn et du Danube.

71. *Qu'appelle-t-on la Haute-Autriche proprement dite?* — **R.** C'est la vallée du Danube, entre la Bohême et les Alpes, depuis Passau jusqu'à Vienne.

72. *Qu'est-ce que la Basse-Autriche?* — **R.** C'est le Bassin de Vienne.

73. *A quelle altitude le Danube se trouve-t-il à Passau et dans le Bassin de Vienne?* — **R.** Le Danube à Passau se trouve à 281 mètres d'altitude; dans le Bassin de Vienne, il n'est plus qu'à 157 mètres.

74. *Quel est le trait caractéristique du Danube dans la Haute-Hongrie?* — **R.** C'est que, sur le fond plat de la plaine, il forme des bras qui embrassent des îles comme celles de la Grande et de la Petite Schütt.

75. *A quelle altitude se trouve le Danube dans la Haute-Hongrie?* — **R.** A 110 mètres.

76. *A quelle altitude quand il entre dans la plaine de Hongrie?* — **R.** Il n'est plus qu'à 100 mètres.

77. *A quelle altitude quand il pénètre dans le défilé des Portes de Fer ?* — **R.** Il n'est plus qu'à 63 mètres.

78. *Est-ce par une pente régulière que le Danube descend ainsi à travers la Hongrie de 37 mètres ?* — **R.** Non. La pente se ralentit beaucoup à partir du confluent de la Drave, où le Danube a déjà descendu 25 mètres.

79. *Y a-t-il sur la carte quelque trait auquel on reconnaisse que la pente du Danube se ralentit à partir du confluent de la Drave ?* — **R.** Oui, on le voit adopter successivement la direction de ses trois affluents, la Drave, la Theiss et la Save.

80. *Quelle est la plaine dans laquelle le Danube entre après le défilé des Portes de Fer ?* — **R.** C'est la plaine de Valachie.

81. *Quels sont les affluents alpestres du Danube qui lui apportent les eaux du cœur des Alpes ?* — **R.** L'Inn et la Drave.

82. *Quels sont les affluents alpestres du Danube moins enfoncés dans la masse des Alpes que l'Inn et la Drave ?* — **R.** La Salzach (affluent de l'Inn), l'Enns, la Mür (affluent de la Drave), la Save.

83. *Quels sont les affluents du Danube qui ne viennent que du pourtour des Alpes ?* — **R.** La Leitha, le Raab, le Sio (émissaire du grand lac Balaton).

84. *Comment les eaux de la Bosnie arrivent-elles au Danube ?* — **R.** Par les affluents de droite de la Save, la Kulpa, l'Una, le Verbas, la Bosna, la Drina.

85. *Le tribut que la Bosnie envoie à la Save est-il important ?* — **R.** Oui, à cause des grands réservoirs d'eau souterrains auxquels ces rivières s'alimentent, comme celles de notre Jura.

86. *Y a-t-il dans les Alpes une communication facile entre les vallées qui dépendent du Danube et celles qui n'en dépendent pas ?* — **R.** Oui, la haute vallée de la Drave et celle d'un des petits affluents de la haute Adige, ne sont qu'une seule et même vallée, où les eaux coulent dans les deux sens.

87. *Ce détail de la structure des vallées alpestres est-il important pour l'Autriche-Hongrie ?* — **R.** Oui, car il crée un lien naturel entre la vallée de la Drave et celle de l'Adige.

88. *Y a-t-il une autre communication que celle-là entre*



*la vallée de l'Adige et le reste de l'Autriche? — R.* Oui. Il y a le col du Brenner à travers les Hautes-Tours, qui conduit de l'Inn à l'Adige.

**89.** *Quel est, au point de vue des communications de l'Autriche-Hongrie avec le dehors, le principal affluent de gauche du Danube? — R.* C'est la March ou Morava, qui vient de la Trouée de Moravie, et coule dans une dépression entre Bohême et Tatra.

**90.** *D'où vient l'importance de la Trouée de Silésie? — R.* C'est une route naturelle entre le cours moyen du Danube et les plaines de l'Allemagne du Nord et de la Pologne.

**91.** *Où la March rejoint-elle le Danube? — R.* Dans le Bassin de Vienne, qui porte, à cause de cela, le nom de Marchfeld.

**92.** *La position de Vienne sur le Danube est-elle en rapport avec l'existence de la route tracée par le cours de la March vers la Trouée de Moravie? — R.* Oui. Vienne est au croisement de la route du Danube et de celle de la March, au point stratégique le plus important de ce cours moyen du Danube.

**93.** *Quelles sont les principales rivières qui arrivent au Danube, sur la rive gauche, dans la Haute-Hongrie? — R.* Les rivières des Tatra : le Waag et le Gran.

**94.** *Le Danube reçoit-il directement sur sa rive gauche les eaux qui descendent des Karpates et de la Transilvanie? — R.* Non. Il les reçoit par l'intermédiaire d'un seul affluent très puissant, la Theiss.

**95.** *Quel est le trait caractéristique de la Theiss? — R.* C'est son parallélisme avec le Danube, qu'elle semble doubler dans la plaine hongroise.

**96.** *Quelles sont les rivières des Karpates et de Transilvanie que la Theiss empêche de se jeter directement dans le Danube? — R.* Le Szamos, le Körös et le Maros.

**97.** *Y a-t-il une rivière de Transilvanie qui se jette directement dans le Danube? — R.* Oui, le Temes, qui le rejoint en Hongrie, avant le défilé des Portes de Fer. Une autre rivière, l'Aluta, va le rejoindre après ce défilé dans la plaine de Valachie, après avoir elle-même traversé par un défilé les Alpes de Transilvanie.

**98.** *Quels sont, en Bohême, les principaux affluents de l'Elbe? — R.* La Moldau et l'Eger.

99. *Quels sont les principaux fleuves de la Galicie, au nord des Karpates ?* — **R.** La Vistule et le Dniestr.

100. *N'y a-t-il pas aussi dans cette province des rivières qui finissent par aboutir au Danube ?* — **R.** Oui : le Seret et le Prut.

101. *Quels sont les affluents galiciens de la Vistule ?* — **R.** Le Bug, le San et le Dunajec.

102. *N'y a-t-il pas encore un grand fleuve des plaines du nord, qui ait ses sources en Autriche-Hongrie ?* — **R.** Oui : l'Oder, dont la source est voisine de celles de la March et de la Vistule, dans la Trouée de Silésie.

103. *N'y a-t-il pas un grand fleuve russe dont une partie du domaine se trouve en Galicie ?* — **R.** Le Dniepr.

104. *Quelles sont les principales richesses agricoles de l'Autriche-Hongrie ?* — **R.** Les forêts, les blés, les pâturages.

105. *Pourquoi l'Autriche-Hongrie est-elle très riche en forêts ?* — **R.** Parce que son sol est en partie couvert par de très hautes montagnes.

106. *Les forêts de l'Autriche-Hongrie constituent-elles une richesse facilement exploitable ?* — **R.** Oui, parce que le Danube et ses affluents permettent le flottage des bois coupés.

107. *Quelles sont les principales régions de culture de l'Autriche-Hongrie ?* — **R.** La Bohême, la Hongrie et la Galicie.

108. *Quelles sont les cultures de la Bohême ?* — **R.** Ce sont, à cause de la qualité du sol, des cultures industrielles riches, comme celles du houblon et de la betterave.

109. *Quelles sont les cultures de la Galicie ?* — **R.** Ce sont celles de céréales rustiques capables de supporter un climat assez rigoureux : l'orge, l'avoine, le seigle.

110. *Quelles sont les cultures de la Hongrie ?* — **R.** Le blé et le maïs.

111. *Où sont les principaux pâturages de l'Autriche-Hongrie ?* — **R.** Sur les pentes de ses montagnes et dans les régions sablonneuses et caillouteuses de la plaine hongroise.

112. *Quels sont les principaux animaux élevés dans ces différentes sortes de pâturages ?* — **R.** Les bêtes à cornes, surtout les vaches laitières sur les pâturages alpestres, les moutons et les chevaux dans la plaine hongroise.



**113.** *Où la vigne est-elle cultivée en Autriche-Hongrie ? —*

**R.** Sur les dernières pentes des montagnes qui entourent la Hongrie, dans la basse vallée de l'Adige, et sur les côtes de l'Adriatique.

**114.** *N'y a-t-il pas sur les côtes de l'Adriatique d'autres cultures propres aux rivages méditerranéens ? —* **R.** Oui, la culture de l'olivier et de l'oranger.

---

# CARTE N<sup>o</sup> 32<sup>bis</sup>

## AUTRICHE - HONGRIE POLITIQUE

---

### A. — NOTICE

**Le dualisme austro-hongrois.** — Jus-  
qu'en 1867 il y a eu un *empire d'Autriche* ; depuis  
1867 il y a une **monarchie austro-hongroise**.  
L'empereur François-Joseph est en même temps *roi*  
*de Hongrie* ; *Buda-Pest* est **capitale** au même titre  
que *Vienne* ; le **royaume de Hongrie** a un Parlement  
et un ministère *distincts* de celui de l'**empire d'Aut-**  
**riche**. Au-dessus, un *ministère commun*, assisté de  
Délégations des deux Parlements, dirige l'armée et  
la marine communes, les affaires étrangères et les  
finances nécessaires pour ces services communs.

De plus, *au nom des deux parties de la monarchie*,  
le ministère commun administre les provinces de  
**Bosnie et d'Herzégovine**, *propriété du sultan des*  
*Turcs*, dont le traité de Berlin a confié l'adminis-  
tration civile et militaire à l'Autriche-Hongrie.

Enfin, toujours en vertu du même traité, l'*armée*  
*austro-hongroise* occupe le *district de Novi-Pazar*,  
dont l'administration civile reste au sultan.

Telle est, réduite à ses éléments les plus simples,  
la constitution compliquée de la monarchie austro-  
hongroise.

**L'empire d'Autriche avant 1867.** — Ce  
que l'on appelle le dualisme austro-hongrois exprime  
dans une certaine mesure la *complication ethnogra-*  
*phique* de cette monarchie.

Jusqu'en 1867, l'empereur d'Autriche était avant



tout le *premier prince de la Confédération germanique* ; il y avait une sorte de prééminence de la partie de ses États qui entraient dans cette confédération sur toutes les autres ; l'ensemble de l'administration et du gouvernement étaient allemands.

### **Autonomie de la Hongrie après 1867.**

— Lorsque, en 1867, la Prusse eut, après Sadowa, expulsé l'Autriche de la Confédération germanique, la prééminence de la partie allemande de la monarchie fut détruite, et par une sorte de *dédoublement*, un des éléments ethnographiques les plus importants de l'empire, la Hongrie, reçut, pour tout ce qui ne concernait pas l'armée, la marine et les affaires étrangères, une *autonomie complète*. Ainsi se juxtaposent sous le même souverain deux États : dans l'un subsiste la vieille *administration impériale allemande* ; dans l'autre a été établi un gouvernement et une *administration hongrois ou magyars*.

### **L'État cisleithan et l'État transleithan.**

— Si l'on prend le Danube pour base, c'est la Leitha et aussi la *March* (Morava) qui séparent ces deux États. On les désigne souvent sous le nom d'*État cisleithan* (Autriche) et d'*État transleithan* (Hongrie). Mais, ainsi que le montre la carte, il ne suffit pas de se reporter à la Leitha pour avoir une idée complète du partage de la monarchie entre l'Autriche et la Hongrie. La Galicie, qui enveloppe la Hongrie sur toute sa frontière nord-orientale, fait partie des *pays cisleithans*. De même, au sud de la courte bande de côtes accordée à la Hongrie sur l'Adriatique, la *Dalmatie* et ses îles forment une dépendance isolée de la *Cisleithanie*.

**Complication ethnographique de la monarchie austro-hongroise.** — De même que les mots *Cisleithanie* et *Transleithanie* ne suffisent pas pour donner une idée exacte de la dispositions géographiques des deux États, les noms

d'Autriche et de Hongrie ne suffisent pas pour donner une idée complète de leur ethnographie. Le premier est *trop exclusivement allemand*, et le second *trop exclusivement hongrois*. Sur les **24 millions d'habitants** des pays autrichiens, il n'y a que *8 millions et demi d'Allemands*; et sur les **17 millions et demi** d'habitants des pays hongrois, il n'y a que *7 millions et demi de Hongrois*.

**A. Dans les pays autrichiens.** — Dans les pays autrichiens, les **Allemands** n'occupent que la *partie centrale*. Ils habitent d'abord la *vallée du Danube* qui est proprement l'archiduché d'Autriche, la vieille marche de l'est fondée par Charlemagne pour défendre l'Allemagne contre les invasions des Avars, et qui la défendit plus tard contre celle des Hongrois, puis contre celle des Turcs. A cette vallée danubienne, de Passau à Pozsony (Presbourg), se rattachent les *vallées alpestres de l'Inn* (Tirol) de la Salzach, de l'Enns et de la Leitha, plus la vallée de la Mur (Styrie). La lisière méridionale des massifs des Hautes-Tours forme, dans l'intérieur des Alpes, la limite méridionale des pays allemands, qui empiètent ainsi sur la haute vallée de l'Adige et descendent jusqu'à la Drave.

Au nord des pays allemands se trouve un **vaste pays slave** composé de la **Bohême** et de la *Moravie* (vallée de la March). Les Slaves qui l'habitent (*Tchèques* et *Slovaques*) forment un total de *5 millions et demi d'hommes*. Le pourtour de la Bohême est peuplé d'Allemands.

Au sud des pays allemands se trouvent de nouveau des **pays slaves**, et, en outre, des *pays italiens*. La *Carinthie* au sud de la Drave, la *Carniole*, l'*Istrie*, sauf Trieste, la *Dalmatie*, sauf les ports, sont peuplées par **1 800 000 Slaves du sud** ou **Slovènes**. **700 000 Italiens** habitent la vallée de l'*Adige* au sud de Botzen (Trentin), Trieste et les ports dalmates de *Zara*,



*Sebenico, Spalato, Raguse*, anciennes colonies de Venise.

Enfin la partie excentrique des pays autrichiens ne renferme que des **Slaves**. Ce sont **3 700 000 Polonais** en *Galicie*, à l'ouest du San, et plus de *3 millions de Ruthènes* ou Petits Russes dans la Bukovine et la Galicie orientale.

**B. Dans les pays hongrois.** — La complication n'est pas moindre dans les pays hongrois. Les **Hongrois** ou Magyars occupent le *Bassin de Haute-Hongrie*, la *Plaine hongroise* jusqu'à la *Drave* et jusqu'au *Maros*.

Hors de la plaine, les Hongrois ne s'avancent pas très loin dans l'intérieur des massifs des Tatras habités surtout par **2 millions de Slovaques**, frères des Slovaques de Moravie et des Tchèques de Bohême.

Les *Hongrois* forment quelques îlots dans les *hautes plaines de la Transylvanie* ; mais ils y sont pour ainsi dire noyés au milieu de **3 millions de Roumains**, qui occupent tout le pays transylvain.

Dans la plaine même, les Hongrois enveloppent *quelques îlots allemands*, représentant d'anciennes tentatives de colonisation et de germanisation du pays. En *Transylvanie* aussi il y a de ces *colonies allemandes*, et le chiffre total des Allemands établis en pays hongrois dépasse *2 millions*.

Enfin et surtout, au sud de la Drave habitent **4 millions et demi de Slaves** de même race que ceux de la Carinthie, de la Carniole et de la Dalmatie : ce sont les **Croates**, les *Slavons* et les *Illyriens*.

**Les Slaves dans la monarchie austro-hongroise.** — Ainsi les Allemands et les Hongrois qui, par l'emploi officiel de leur langue, et par l'occupation de la majeure partie des fonctions officielles, dominant dans la monarchie austro-hongroise, ne représentent que *18 millions d'habitants* sur un total de

plus de **41 millions** : 10 millions et demi d'Allemands, 7 millions et demi de Hongrois.

Les **Slaves** sont à beaucoup près les habitants *les plus nombreux* de la monarchie : on en compte en tout près de 20 millions ; on arrive même à plus de 21 millions si l'on compte les habitants de la Bosnie et de l'Herzégovine, qui appartiennent à la même race que leurs voisins de Slavonie, Croatie, Illyrie et Dalmatie. Ainsi le nombre des Slaves dans la monarchie dépasse de beaucoup celui des Allemands et des Hongrois réunis. Mais les *Allemands* et les *Hongrois* sont groupés en *masses compactes*, tandis que les Slaves sont géographiquement partagés en deux groupes les *Slaves du Nord* (Bohême, Moravie, Galicie, Bukovine) et les *Slaves du Sud* (Carniole, Carinthie, etc.). Chacun de ces groupes est en outre *partagé* entre les deux États de la monarchie. Quelque défavorable que soit cette situation, les Slaves n'en essayent pas moins des deux côtés d'obtenir une autonomie qui accroîtrait encore la division de la monarchie. Les **Tchèques** de Bohême essayent de s'affranchir de Vienne, et les **Croates**, de Buda-Pest.

Au dualisme qu'accompagne une *susceptibilité jalouse des Hongrois* à l'égard de l'Autriche, s'ajoutent donc des luttes intestines de *racés* très graves. Si l'on y ajoute que les *Italiens* de Trieste et du Trentin se sentent fortement attirés vers l'*Italie*, et que les *Roumains* de Transylvanie commencent à tourner leurs regards vers le royaume voisin de *Roumanie*, on a complété le tableau des dissensions intérieures et des sollicitations extérieures qui jouent un si grand rôle dans la vie politique de la monarchie austro-hongroise.

**Étendue et population de l'Autriche-Hongrie.** — Telle qu'elle est (*Russie mise à part*), c'est le plus vaste État de l'Europe : 676 000 *kilomètres carrés*, dont 300 000 pour les pays autrichiens,



325 000 pour les pays hongrois, et 51 000 pour la Bosnie et l'Herzégovine. Par la population, l'Autriche-Hongrie n'a plus que le second rang avec près de 43 millions d'habitants, dont 24 millions pour les pays autrichiens, 17 millions et demi pour les pays hongrois et 1 million et demi pour la Bosnie et l'Herzégovine.

La densité moyenne de l'ensemble de cette population est notablement *inférieure à la moyenne française*: 66 habitants au lieu de 72 au kilomètre carré. Cela n'est pas étonnant, si l'on songe à l'énorme superficie couverte par des *montagnes*, et surtout au caractère de *steppe* que présente la plus grande partie de la plaine hongroise.

Les pays les plus peuplés sont les **pays tchèques** (Bohême et Moravie), où la moyenne dépasse notablement le chiffre de 100, et le **Bassin de Vienne**, où elle atteint 134, grâce à la présence de la capitale. La *Galicie* vient ensuite avec une moyenne de 84.

Dans leur ensemble, les *pays autrichiens* atteignent une moyenne de 79, *supérieure à celle de la France*, bien que les Alpes y occupent une très grande place. Au contraire, dans les *pays hongrois*, la moyenne n'est que de 54. En Bosnie et Herzégovine, elle tombe à 26.

La différence de densité entre les pays hongrois et les pays autrichiens tient surtout à ce que dans les premiers le *caractère agricole domine sans partage*; tandis que dans les seconds, et particulièrement dans les provinces où nous avons vu que la densité atteint une moyenne élevée, il y a un *développement considérable de l'industrie*.

**Ressources industrielles des pays hongrois.** — Ce n'est pas que les pays hongrois manquent totalement de ressources industrielles; il y a des *mines de fer* dans le massif des Tatras, dont toute une partie porte le nom de *Monts Métallifères*

*hongrois*; il y en a également dans les Monts Métalliques de Transilvanie et dans les Monts du Banat. Outre le fer on y trouve du *cuivre*, du *plomb argentifère* et même de *l'or*. Mais le nerf principal de l'industrie, la houille, *fait défaut*, sauf en deux points : dans le Banat, et à Pecz, entre la Drave et la Danube.

**La houille et les industries bohémiennes.** — La Bohême est, au contraire, une région où les gisements houillers sont *nombreux, étendus et abondants* : les principaux se trouvent aux environs de **Reichenberg** et *Pilsen*. Nous avons vu que leur présence avait déterminé le développement des cultures industrielles, et par suite de la *raffinerie*, de la *distillerie* et de la *brasserie*. Il a favorisé également, comme dans les régions voisines de la Silésie et de la Saxe, un grand développement des *industries textiles*, et avant tout de celle des **draps** qu'alimente l'élevage des moutons de Hongrie. Le *chanvre* et le *lin* de Bohême ne viennent qu'au second rang, et au troisième le *coton*, que l'Autriche ne peut recevoir du dehors dans des conditions aussi favorables que l'Angleterre, la France ou l'Allemagne. **Reichenberg** est le principal centre des tissages.

Au point de vue **métallurgique**, la Bohême est aussi très bien partagée : elle a du **fer** en abondance et elle traite les minerais hongrois. **Prague, Brünn, Vienne**, sont les principaux sièges de l'industrie métallurgique; il faut y ajouter **Graz**, en Styrie, où le fer est extrêmement abondant et de très bonne qualité, et où se trouve un petit bassin houiller.

A toutes ces industries, se joint la **porcelainerie** et la **verrerie** qui sont une des gloires les plus anciennes de la Bohême.

Enfin, pour compléter l'énumération des ressources industrielles de la monarchie austro-hongroise, il faut citer, en Carniole, le *mercure* exploité dans les mines d'Ildria, en Galicie, le *zinc* et le *sel* très abon-



dants dans les Karpates (mines célèbres de Wieliczka), et le pétrole qui commence à faire concurrence à celui du Caucase.

### **Les grandes villes en pays hongrois.**

— Le développement de l'industrie dans les pays autrichiens n'est pas seulement en rapport avec la densité de leur population : il l'est aussi avec le nombre des grandes villes. Tandis que la Hongrie n'a qu'une seule ville de plus de 100 000 habitants pour un total de 17 millions  $1/2$ , les pays autrichiens en comptent cinq pour 24 millions.

La grande ville hongroise c'est **Buda-Pest**, réunion de deux villes ; l'une ancienne sur les hauteurs de la rive droite, *Buda* ou *Ofen* ; l'autre moderne sur les espaces plats de la rive gauche, *Pest*. A elles deux, elles ont près du demi-million.

La ville la plus peuplée ensuite, *Szegedin*, n'a que 85 000 habitants. Elle fait partie d'un groupe important, entièrement compris dans la région la plus fertile en blé de la Hongrie : *Szabadka* (72 000), *Debreczen* (56 000), *Hod-Mező-Vasarhely* (55 000). La ville la plus importante est ensuite *Poszony* ou Presbourg, à l'entrée du Danube, dans la Haute-Hongrie ; elle dépasse à peine 50 000 habitants. Les principales capitales provinciales n'ont : **Agram**, en Croatie, que 37 000, *Kolozsvár*, en Transilvanie, que 32 000 habitants. Le port principal, *Fiume*, n'atteint même pas 30 000. Ainsi une seule grande ville, quelques moyennes, surtout des petites, tel est le groupement urbain de la Hongrie.

### **Grandes villes des pays autrichiens.**

— Dans les pays autrichiens, la vieille capitale allemande, **Vienne**, après avoir fait craquer à trois ou quatre reprises son enceinte, et après avoir absorbé, comme Paris, plusieurs séries de petites villes suburbaines, atteint aujourd'hui le chiffre de 1 360 000 habitants.

La capitale de la Bohême, **Prague**, vient ensuite avec plus de 300000 ; puis le grand port de **Trieste**, où se concentre le quart du mouvement des côtes, et presque tout le commerce maritime d'importation et d'exportation, se place au troisième rang, avec 160000 habitants. **Lwow** ou **Lemberg**, la capitale de la Galicie, est une ville de 128000 habitants et surtout un marché agricole. **Graz**, en Styrie, est une grande ville industrielle de 110000 habitants. Tout près de ces villes se placent en Moravie, *Brünn*, et en Galicie, *Cracovie*, toutes deux avec 95000 habitants. *Pilsen* et *Reichenberg*, les deux principales villes de la Bohême après Prague, ont 50000 et 30000 habitants.

Les capitales des subdivisions, comme on l'a déjà vu par Prague, Lwow, et Graz, sont beaucoup plus importantes qu'en Hongrie. Il faut y joindre *Czernowitz* en Bukovine ; *Linz* dans la Haute-Autriche, qui ont près de 50000 habitants.

Ainsi, sous ce rapport comme sous les autres, il y a une opposition de caractère très visible entre les deux États de la monarchie austro-hongroise, ou plutôt, à vrai dire, ils se complètent l'un l'autre par l'échange réciproque des produits alimentaires et des matières premières de l'un, la Hongrie, avec les objets manufacturés de l'autre, l'Autriche.

**La navigation du Danube et le commerce avec l'Orient.** — Le principal lien économique entre les deux États, c'est le **Danube**, parcouru dans les deux sens par les services de la *Compagnie autrichienne de navigation*. Ces services s'étendent en même temps à la *Theiss* jusqu'à Tokai, au *canal François-Joseph* entre la *Theiss* et le Danube, au *canal de Temesvar*, à la *Drave* jusqu'à Barcs, à la *Save* jusqu'à Sisek. Hors de la monarchie, ils desservent sur le cours inférieur du fleuve la rive *Serbe*, la rive *Roumaine* et la rive *Bulgare*. L'Autriche-Hongrie absorbe ainsi la *presque totalité du commerce extérieur de la*



*Serbie*, tient une place importante dans celui de la Bulgarie, et développe de jour en jour ses relations avec l'Orient.

Mais quelque avenir qui puisse être réservé de ce côté à la monarchie austro-hongroise, elle y lutte pour le moment avec des nations comme la *France* et surtout l'*Angleterre*, dont la puissance industrielle est bien plus considérable que la sienne, et dont le commerce est bien plus anciennement établi dans ces parages.

Il en est de même pour ses rapports avec la Grèce et la Turquie par l'entremise du *Lloyd de Trieste*. Ce n'est pas de ce côté que se trouvent pour le moment les principaux rapports commerciaux de l'Autriche-Hongrie avec le dehors.

**Rapports commerciaux avec l'Allemagne.** — État essentiellement continental, c'est par ses frontières de terre que se font les quatre cinquièmes de son commerce extérieur, et les deux tiers passent par les frontières allemandes. L'Allemagne achète les blés de Hongrie, le sucre de Bohême, et vend soit les produits de son industrie, soit surtout les matières premières exotiques importées par Brême et Hambourg, surtout le coton et la laine.

**Commerce avec la France.** — Avec la France, les rapports commerciaux de l'Autriche-Hongrie n'atteignent pas 150 millions par an. Ils sont, pour plus de 100 millions, constitués par nos achats, qui portent surtout sur les bois bruts ou travaillés (meubles en bois courbé de Vienne), sur les vins expédiés par Trieste, sur les moutons vivants ou abattus que demande le grand centre de consommation parisien.

Nos communications avec l'Autriche-Hongrie sont faites, sur mer, par les services entre *Marseille* et *Trieste*; sur terre, par la ligne *Paris-Bâle* qui se prolonge vers Vienne à travers le tunnel de l'*Arlberg* et les hautes

vallées longitudinales des Alpes, et par la *ligne Paris-Avicourt*, qui rejoint le Danube à Linz.

### **Les chemins de fer vers la Turquie.**

— L'Autriche-Hongrie est *l'intermédiaire forcée* pour tous les voyages par terre de l'Europe occidentale dans la direction de l'Orient. A la ligne qui joint Buda-Pest à Belgrade s'ajoutent celles qui de Belgrade vont à *Constantinople* et à *Salonique*. Les principaux affluents venus de l'Occident à cette grande ligne internationale sont, outre les lignes françaises et de l'Allemagne du sud, la ligne qui vient de Hambourg et de Berlin par Dresde et Prague, et celles qui par le *Rhin*, Francfort-sur-le-Main et Ratisbonne, viennent des ports belges et hollandais situés en face de *Londres*.

## B. -- QUESTIONNAIRE

### **Autriche-Hongrie politique.**

1. *Depuis quand l'ancien empire d'Autriche est-il devenu la monarchie austro-hongroise ?* — **R.** Depuis 1867. La Hongrie est devenue un royaume distinct de l'Autriche.

2. *Quelles sont les deux capitales de la monarchie austro-hongroise ?* — **R.** Vienne pour l'Autriche, Buda-Pest pour la Hongrie.

3. *Toute unité est-elle détruite dans la monarchie austro-hongroise depuis 1867 ?* — **R.** Non. Il y a pour les deux parties de la monarchie un gouvernement commun, qui dirige l'armée et les marines communes, ainsi que les affaires étrangères.

4. *Le ministère commun de l'Autriche-Hongrie n'a-t-il pas encore une autre fonction ?* — **R.** Oui. Il administre les deux provinces turques de Bosnie et d'Herzégovine.

5. *Depuis quand l'Autriche-Hongrie administre-t-elle la Bosnie et l'Herzégovine ?* — **R.** Depuis le traité de Berlin (1878).

6. *N'y a-t-il pas encore une partie de l'empire turc dans*



laquelle le traité de Berlin a donné des droits à l'Autriche-Hongrie? — **R.** Oui. L'Autriche-Hongrie occupe militairement, mais sans l'administrer, le district de Novi-Pazar.

7. La division de la monarchie en deux est-elle le seul grand changement politique qui date de 1867? — **R.** Non. En outre, l'Autriche, dont une partie entrerait dans la Confédération germanique, a été expulsée de l'Allemagne par la Prusse.

8. Quelle est l'épithète géographique que l'on donne à chacune des deux parties de la monarchie austro-hongroise? — **R.** On appelle l'Autriche la partie cisleithane, ou en deçà de la Leitha, et la Hongrie, la partie transleithane, ou au delà de la Leitha.

9. Ces mots de cisleithane et transleithane sont-ils justes? — **R.** Non, celui de cisleithane est tout à fait inexact; car si la Leitha sépare bien l'Autriche de la Hongrie, dans le voisinage du Danube, l'Autriche possède dans la Galicie et dans la Dalmatie des dépendances qui sont bien au delà de la Leitha.

10. Au point de vue ethnographique, les mots d'Autriche et de Hongrie suffisent-ils pour caractériser l'Autriche-Hongrie? — **R.** Il s'en faut de beaucoup. La monarchie comprend bien d'autres éléments ethnographiques que l'élément allemand et l'élément hongrois.

11. Combien y a-t-il d'Allemands en Autriche? — **R.** Il n'y a en Autriche que 8 millions et demi d'Allemands sur 24 millions d'habitants.

12. Et combien de Hongrois en Hongrie? — **R.** 7 millions sur 17 millions et demi d'habitants.

13. Quelle est la partie de l'Autriche occupée par les Allemands? — **R.** La partie centrale, la vallée du Danube, et les Alpes jusqu'à l'Adige et à la Drave.

14. D'où vient le nom d'Autriche? — **R.** Le nom d'Autriche veut dire royaume de l'est; c'est une marche ou frontière orientale de l'Allemagne, fondée par Charlemagne.

15. Par quelle race est occupé le reste de l'Autriche? — **R.** Par des Slaves: au nord dans la Bohême, au nord-est dans la Galicie, au sud dans les provinces de Carinthie, Carniole, Croatie, Dalmatie.

16. Les Slaves de l'Autriche sont-ils nombreux? — **R.** Oui. Le groupe du nord compte 5 millions et demi d'hommes;

le groupe du nord-est, 3 700 000 ; le groupe du sud, 1 800 000.

17. *Comment s'appellent les Slaves de Bohême ?* — **R.** Ce sont les Tchèques ou Slovaques ; il y en a aussi beaucoup en Moravie.

18. *Comment s'appellent ceux de la Galicie ?* — **R.** Ce sont des Polonais.

19. *Comment s'appellent ceux du Sud ?* — **R.** Ce sont des Slovènes.

20. *N'y a-t-il pas d'autres éléments ethnographiques que l'élément allemand et l'élément slave dans l'Autriche ?* — **R.** Il y a aussi l'élément ruthène ou russe, dans la Galicie, représenté par plus de 3 millions d'habitants, et l'élément italien, dans la vallée de l'Adige et sur les côtes dalmates, comptant 700 000 hommes.

21. *Pourquoi les côtes dalmates sont-elles peuplées d'Italiens, tandis que l'intérieur du pays est peuplé de Slovènes ?* — **R.** Parce que les ports de la Dalmatie, Zara, Sebenico, Spalato, Raguse, sont tous d'anciennes colonies vénitiennes.

22. *Quelles sont les parties de la Hongrie vraiment peuplées par des Hongrois ?* — **R.** Les deux plaines traversées par le Danube, de la Petite ou Haute-Hongrie, et de la Grande ou Basse-Hongrie.

23. *Par quelle race sont habitées les vallées des Tatras ?* — **R.** Par des Slovaques, de même race que les Tchèques de Bohême et de Moravie.

24. *Par quelle race est habitée la Transilvanie ?* — **R.** Par des Roumains, au nombre de 3 millions.

25. *N'y a-t-il point d'Allemands en aucune partie de la Hongrie ?* — **R.** Il y a des groupes allemands, restes de colonies anciennes, dans la grande plaine hongroise, et dans le haut bassin de la Transilvanie.

26. *Les Slaves des Tatras sont-ils les seuls Slaves de la Hongrie ?* — **R.** Non. Au sud de la Drave, dans la Hongrie comme dans l'Autriche, le pays est peuplé par des Slovènes (Croates, Slavons, Illyriens).

27. *Combien y a-t-il de Slaves en tout dans la monarchie austro-hongroise ?* — **R.** Il y a 18 millions de Slaves, sur 41 millions d'habitants, tandis qu'il n'y a que 10 millions et demi d'Allemands et 7 millions et demi de Hongrois.

28. *Si les Slaves sont plus nombreux que les Allemands et*



les Hongrois, comment se fait-il qu'il n'y ait pas une partie slave de la monarchie, comme il y a une partie allemande et une partie hongroise ? — **R.** C'est que les Allemands et les Hongrois forment deux groupes compacts, tandis que les Slaves sont partagés en deux groupes distincts, dont chacun est partagé à son tour entre les deux parties de la monarchie.

29. *Quels sont les groupes slaves qui supportent le moins aisément d'être unis à l'Autriche ou à la Hongrie ?* — **R.** Les Tchèques de Bohême et les Croates aspirent énergiquement à se séparer, les premiers de l'Autriche, les seconds de la Hongrie.

30. *Quels sont les groupes ethnographiques de l'Autriche-Hongrie qui subissent l'attraction d'États voisins ?* — **R.** Les Italiens du Trentin et de Trieste, et les Roumains de Transilvanie.

31. *L'Autriche et la Hongrie sont-elles toujours en bon accord ?* — **R.** Non. L'Autriche et la Hongrie sont toujours très jalouses l'une de l'autre.

32. *Quel est le lien le plus solide qui unisse entre elles l'Autriche-Hongrie et les diverses nationalités de la monarchie ?* — **R.** C'est la fidélité à la personne du souverain et à la dynastie de Habsbourg.

33. *Quelle est l'étendue de la monarchie austro-hongroise ?* — **R.** Elle a 676 000 kilomètres carrés, dont 300 pour les pays autrichiens, 325 pour les pays hongrois, et 51 pour la Bosnie et l'Herzégovine.

34. *Y a-t-il beaucoup d'États plus étendus en Europe ?* — **R.** Non. Il n'y a que la Russie et le groupe formé par la Suède et la Norvège.

35. *Combien l'Autriche-Hongrie a-t-elle d'habitants ?* — **R.** Elle en a 43 millions.

36. *Quels sont les pays de l'Europe qui ont plus d'habitants que l'Autriche-Hongrie ?* — **R.** La Russie et l'Allemagne.

37. *Comment se répartissent les habitants de la monarchie entre l'Autriche et la Hongrie ?* — **R.** Il y en a 24 millions dans les pays autrichiens, et 17 et demi dans les pays hongrois, plus 1 million et demi dans la Bosnie et l'Herzégovine.

38. *L'Autriche-Hongrie, qui a plus d'habitants que la France, est-elle réellement plus peuplée que la France ?* —

**R.** Non. La densité moyenne de la population austro-hongroise n'est que de 66 habitants au kilomètre carré, au lieu de 72 en France.

**39.** *Quelles sont les parties les plus peuplées de la monarchie austro-hongroise ?* — **R.** Le Bassin de Vienne, où se trouve la capitale principale, la Bohême et la Galicie, dont le sol est très riche.

**40.** *La moyenne de la densité de population est-elle la même dans les pays hongrois que dans les pays autrichiens ?* — **R.** Non. Dans les pays autrichiens, elle est, malgré les Alpes, supérieure à la moyenne française (74 contre 72) ; dans les pays hongrois, elle est inférieure (54 contre 72).

**41.** *Pourquoi la population des pays hongrois est-elle moins dense que celle des pays autrichiens ?* — **R.** Parce que les pays hongrois sont exclusivement des pays agricoles, et que les steppes en occupent une très grande partie.

**42.** *Les pays hongrois sont-ils dépourvus de toute ressource industrielle ?* — **R.** Non. Il y a du fer, du cuivre, du plomb, et même de l'or dans diverses parties des pays hongrois ; mais la houille leur fait presque absolument défaut.

**43.** *Où trouve-t-on de la houille en Hongrie ?* — **R.** A Pecz entre la Drave et le Danube, et dans le Banat, entre le Danube et la Transilvanie.

**44.** *Quelle est la principale région industrielle des pays autrichiens ?* — **R.** C'est la Bohême, où les gisements de houille sont nombreux et abondants.

**45.** *Près de quelles villes se trouvent les principaux gisements houillers de la Bohême ?* — **R.** Près de Reichenberg et de Pilsen.

**46.** *Quelles sont les industries qu'a fait naître ou qu'a développées le voisinage de la houille ?* — **R.** La raffinerie et la distillerie, fondées sur la culture de la betterave ; la brasserie, fondée sur celle du houblon ; les industries textiles, fondées sur l'élevage des moutons, la culture du chanvre et du lin ; les industries métallurgiques, favorisées par la présence de nombreux gisements de minerai de fer ; la porcelainerie et la verrerie, industries nationales de la Bohême.

**47.** *Quelle est la principale ville de Bohême pour les industries textiles ?* — **R.** C'est Reichenberg.

**48.** *Pour la brasserie ?* — **R.** C'est Pilsen.



49. *Pour la métallurgie ?* — **R.** C'est Prague.

50. *Quelles sont les autres villes importantes de l'Autriche pour la métallurgie ?* — **R.** Brünn, Vienne, et Graz en Styrie.

51. *Pourquoi l'industrie du coton s'est-elle peu développée dans l'Autriche ?* — **R.** Parce que l'Autriche est trop loin des grands ports qui importent le coton.

52. *Quelles sont, en dehors de la Bohême, les principales richesses minérales du sol de l'Autriche ?* — **R.** Le mercure d'Idria, en Carniole, le sel de Wieliczka, en Galicie, le pétrole des Karpates.

53. *Quel est le signe extérieur le plus visible du développement industriel de l'Autriche ?* — **R.** C'est le nombre des grandes villes. L'Autriche a cinq villes de plus de cent mille habitants ; la Hongrie n'en a qu'une.

54. *Quelles sont les cinq grandes villes de l'Autriche ?* — **R.** Vienne, qui a plus de 1 300 000 habitants ; Prague, qui en a plus de 300 000 ; le port de Trieste, avec 160 000 habitants ; Lwow (Lemberg), la capitale de la Galicie (128 000 hab.) ; Graz, la capitale de la Styrie, avec 110 000.

55. *Y a-t-il en Autriche beaucoup de villes ayant plus de cent mille et cinquante mille habitants ?* — **R.** Il y a Brünn et Cracovie, qui atteindront bientôt le chiffre de cent mille ; Czernowitz et Linz, qui en ont cinquante mille.

56. *Quelle est la seule grande ville de la Hongrie ?* — **R.** C'est la capitale, Buda-Pest, qui a près d'un demi-million d'habitants.

57. *Où se trouvent les principales villes de la Hongrie après la capitale ?* — **R.** Elles forment un groupe dans la région du blé ; mais aucune n'a plus de cent mille habitants. Ce sont Szegedin, Szabadka, Debreczen et Hod-Mezö-Vasarhely, qui ont de 85 à 55 000 habitants.

58. *Quelles sont, après ces villes, les principaux chefs-lieux de subdivisions en Hongrie ?* — **R.** Poszony (Presbourg), sur le Danube, est le seul qui dépasse 50 000 habitants ; Agram en Croatie, Kolozsvar en Transilvanie, le port de Fiume ont de 30 à 40 000 habitants.

59. *Quelle est la principale route du commerce intérieur dans l'Autriche-Hongrie ?* — **R.** C'est le Danube, que desservent les navires de la Compagnie autrichienne de navigation.

60. Avec quels pays l'Autriche-Hongrie fait-elle commerce par l'intermédiaire du Danube? — **R.** Avec la Serbie, la Bulgarie et la Roumanie.

61. Quelle est le principal port maritime de l'Autriche-Hongrie? — **R.** C'est Trieste, d'où partent les navires du Lloyd autrichien qui desservent l'Archipel et la Méditerranée orientale.

62. Quel est le principal pays avec lequel commerce l'Autriche-Hongrie? — **R.** C'est l'Allemagne, à laquelle elle vend le blé de Hongrie, le sucre de Bohême, et à laquelle elle demande des matières premières exotiques, comme le coton des États-Unis et la laine d'Australie.

63. Quels sont les principaux éléments du commerce de la France avec l'Autriche-Hongrie? — **R.** Ce sont les bois bruts ou travaillés, et les moutons destinés à la nourriture de Paris, que la France achète à l'Autriche-Hongrie.

64. Par où va-t-on de France en Autriche-Hongrie? — **R.** Soit par la ligne de Paris-Avrincourt qui rejoint le Danube à Linz; soit par celle de Paris-Bâle, qui se prolonge à travers le tunnel de l'Arlberg, entre les Alpes du nord et les Alpes du sud, vers Vienne; soit par mer, de Marseille à Trieste.

65. Quelles sont les voies ferrées principales qui relient l'Autriche-Hongrie à la péninsule des Balkans? — **R.** Les lignes hongroises se prolongent par Belgrade vers Salonique et Constantinople; d'autres traversent les Karpates et les Alpes de Transilvanie pour pénétrer en Roumanie; une autre de Brod, sur la Save, à Fort-Opus, sur l'Adriatique, a été construite à travers la Bosnie.

---



# TABLE DES MATIÈRES

---

## CARTE N° 32.

### Autriche-Hongrie physique et agricole.

A. Notice. . . . .	3
B. Questionnaire. . . . .	19

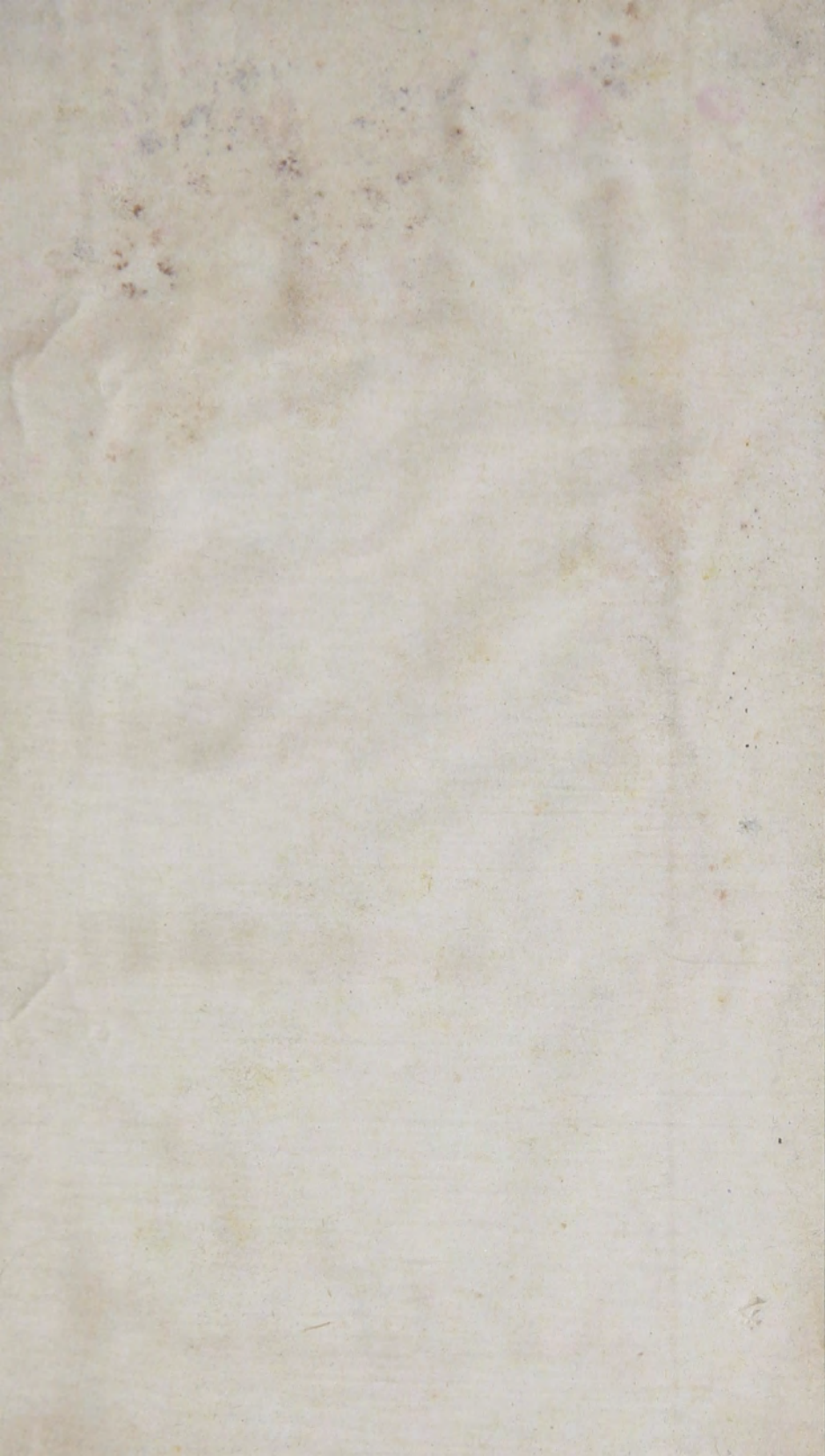
## CARTE N° 32 bis.

### Autriche-Hongrie politique.

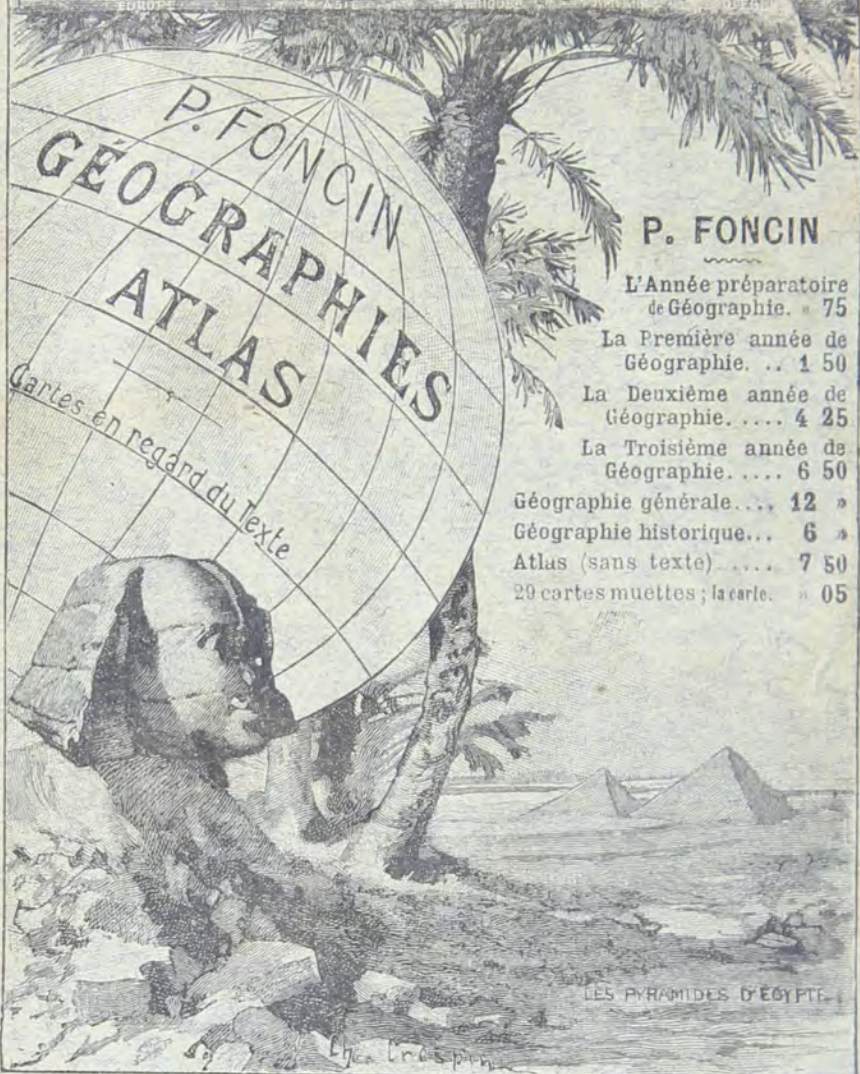
A. Notice. . . . .	30
B. Questionnaire. . . . .	40







# COURS FONCIN



## P. FONCIN

- L'Année préparatoire de Géographie. .. 75
- La Première année de Géographie. .. 1 50
- La Deuxième année de Géographie. .... 4 25
- La Troisième année de Géographie. .... 6 50
- Géographie générale... 12 »
- Géographie historique... 6 »
- Atlas (sans texte) .... 7 50
- 29 cartes muettes ; la carte. .. 05